

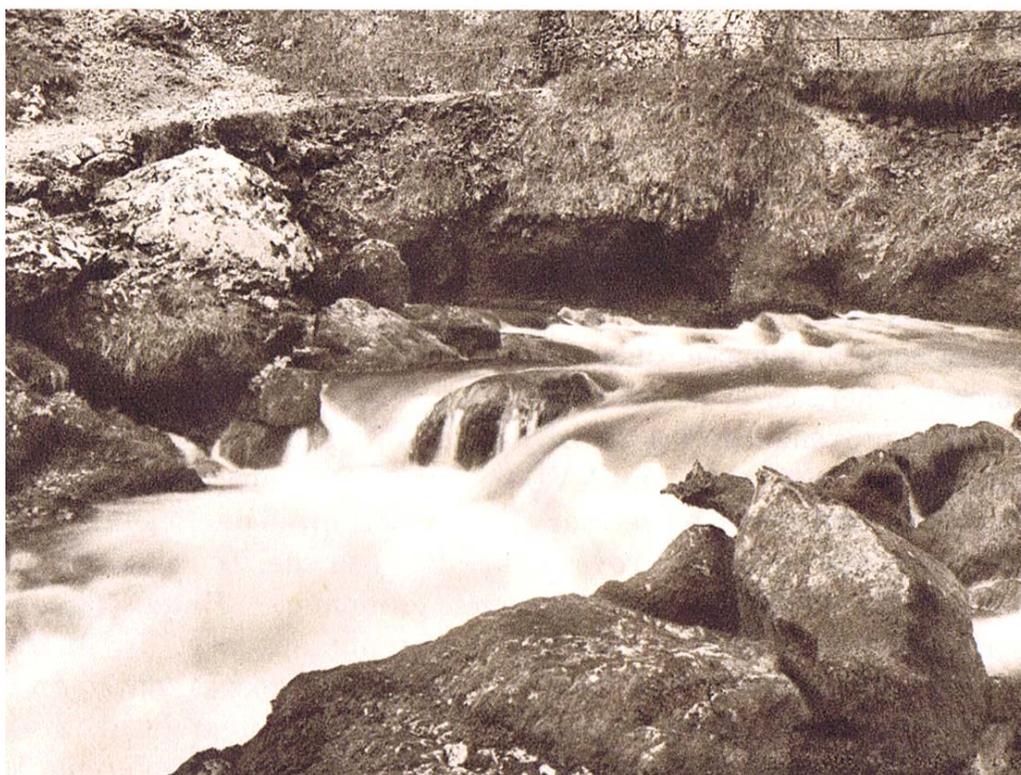
La résurgence de l'Orbe

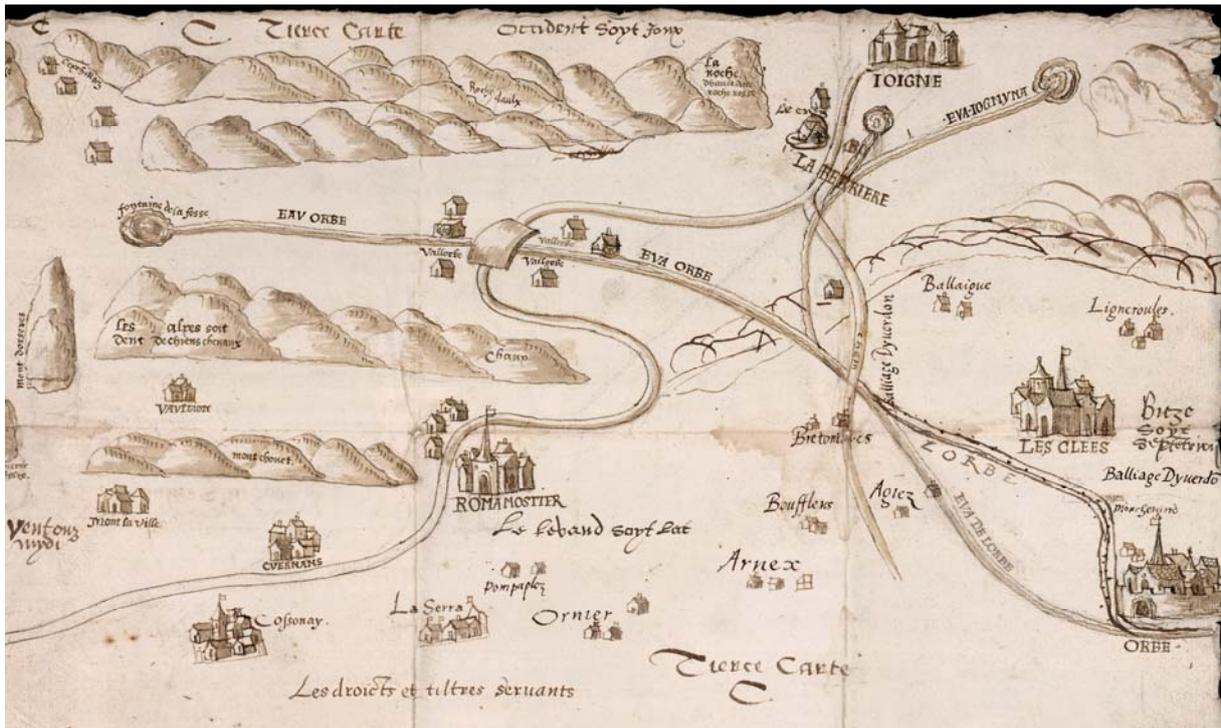
On ne va d'aucune manière s'attaquer aux problèmes scientifiques en rapport avec ce sujet. Quant à celui-ci, nous laisserons la parole, ou plutôt la plume, à des personnes avisées. Il s'agira juste pour nous de jeter un coup d'œil sur ce site magnifique en même temps que très mystérieux de la résurgence de l'Orbe, comme aussi d'offrir les considérations des voyageurs des XVIII^e et XIX^e siècle qui eurent l'occasion de passer par là.

Notre dernière promenade en l'endroit date du 8 juin, jour de Pentecôte. Avec un temps chaud, il y avait foule sous les arbres, les grilleurs de saucisses étant en nombre pour enfumer l'atmosphère. Et pourtant rien n'arrivait vraiment à diminuer la grandeur du site, avec ses eaux surgissant de partout, ses grands arbres, et cette impression d'éternité qui vous transporte.

L'homme se sent petit face à cette nature grandiose. Il comprend aussi tout ce que notre civilisation pourra avoir de fugitif par rapport au travail multimillénaire des eaux. Rien n'arrêtera jamais celles-ci, il semble, à moins qu'un changement complet du climat n'autorise plus le ciel à déverser sur nos contrées aujourd'hui fortement arrosées une quantité d'eau suffisante pour créer des ruisseaux et des rivières, et au final permettre à celles-ci de se couler dans les terrains perméables pour ressortir ici sous forme de résurgence.

En route donc pour Vallorbe et ses sources prodigieuses qui permettent à ce village quelque part un peu ingrat, de posséder de cette manière un site touristique d'importance nationale. Et cela grâce à nos eaux de Joux qu'on offre sans compter à ces habitants du Pied du Jura.

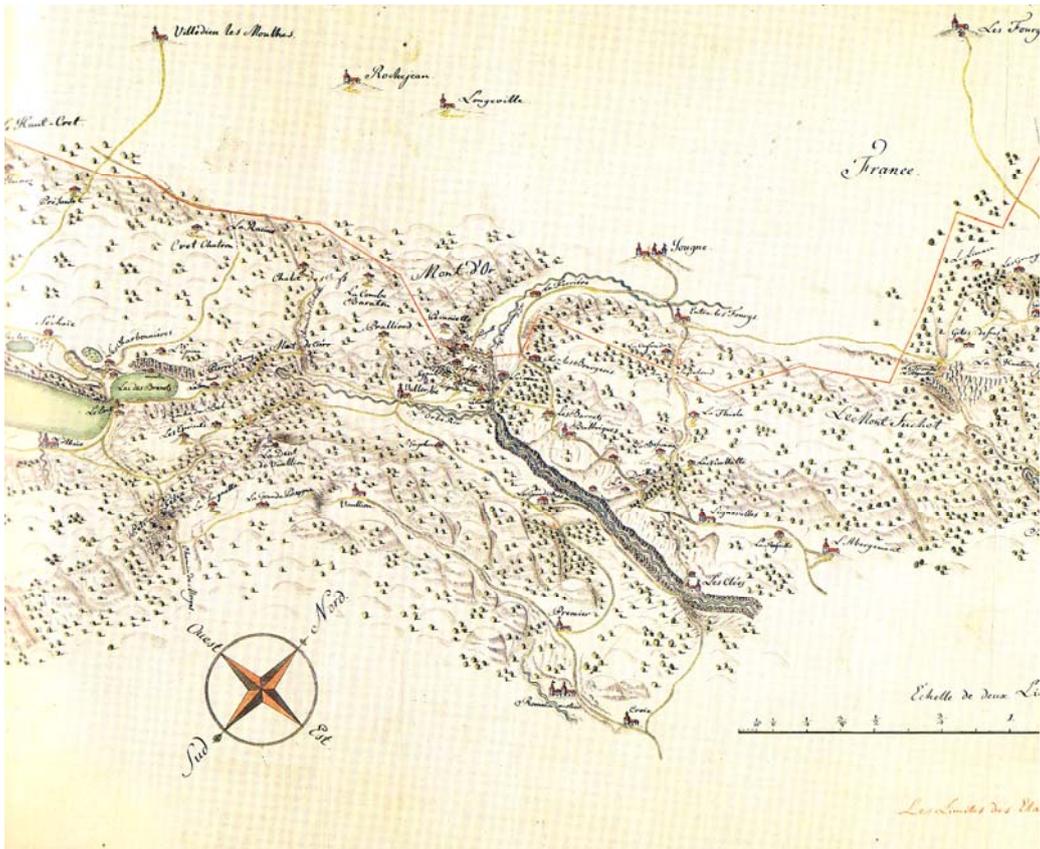




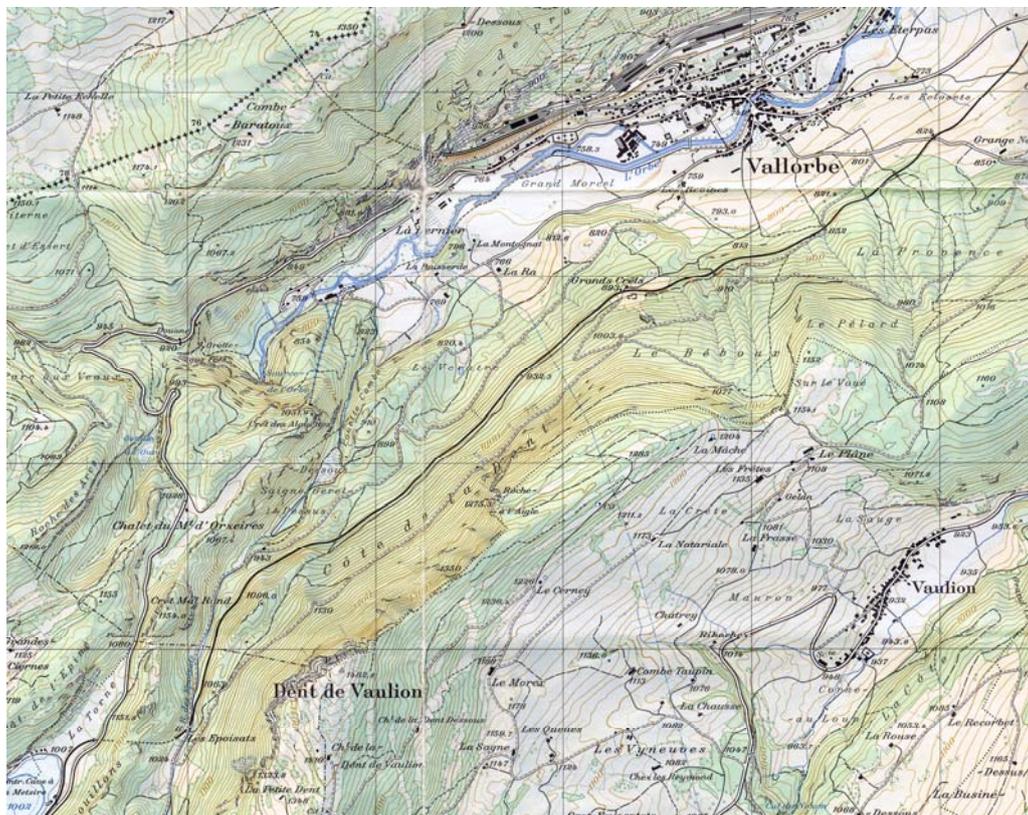
Carte la plus ancienne, de 1572. Puisque sous la version B, il y a déjà l'Orbe qui chemine à travers la Vallée de Joux et forme nos deux lacs, et que l'on retrouve celle-ci au niveau de Vallorbe, les gens de l'époque, ce qui n'est pas difficile par ailleurs, savaient que les eaux de la Vallée de Joux se retrouvaient bientôt quelques centaines de mètres plus bas et en d'autres lieux.



Carte anonyme de 1707. L'Orbe, dès sa source, forme une belle grande rivière.



Carte Exchaquet de la fin du XVIIIe siècle.



Carte fédérale actuelle.

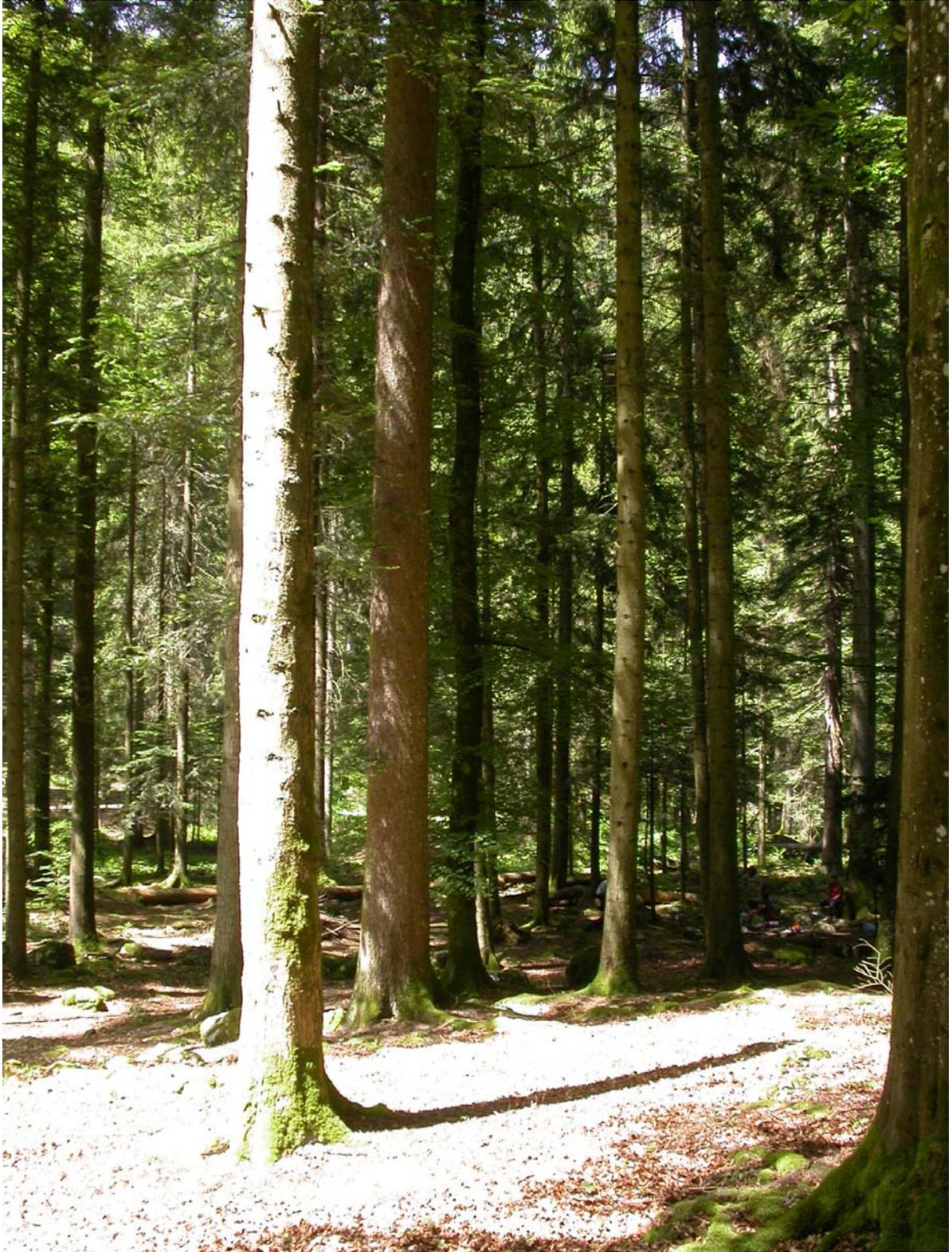


La résurgence de l'Orbe offre dès le départ de belles grandes eaux. Les verts de l'endroit sont sublimes.





La merveilleuse source de l'Orbe. Toute cette belle eau...



Et à proximité de belles grandes forêts où les sapins poussent beau droit vers le ciel à la recherche de la lumière.



Une quinzaine de panneaux donnent des explications sur la résurgence et sur son environnement géologique et végétal. Beaucoup ont malheureusement été abimés par un public peu respectueux.



La source de l'Orbe

7

Vous avez sous les yeux l'émergence d'une rivière souterraine.

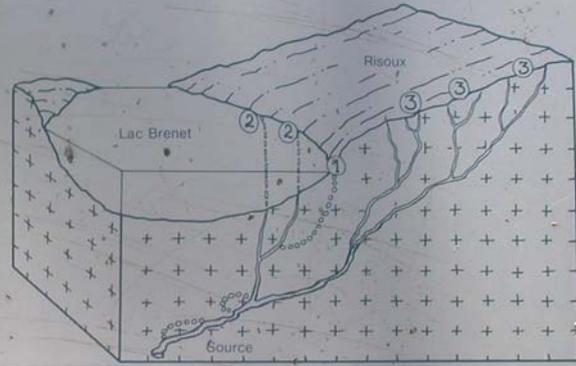
On la qualifie de source vaclusienne car, comme la fontaine de Vaucluse, elle jaillit d'une conduite rocheuse ascendante.

Dans son état initial, elle bénéficiait de l'écoulement des lacs de la Vallée de Joux par leurs entonnoirs riverains.

Des expériences de coloration ont montré que la durée du trajet souterrain à partir du Lac Brenet était d'environ 24 heures.

Aujourd'hui, les entonnoirs ayant été endigués, la source n'est plus alimentée que par les infiltrations sur les versants de la Vallée de Joux, et par d'importantes pertes occultes, dont l'existence est démontrée par la similitude des variations de température de la source et des lacs.

Dans son parcours souterrain, l'eau tend à circuler toujours plus profondément en aménageant par corrosion de nouvelles conduites plus basses, d'où l'existence de galeries séniles: les grottes.



- 1. Entonnoir endigué
 - 2. Perte occulte
 - 3. Infiltration
- Galerie sénile
 - Conduite active

Commune de Vallorbe



L'évolution hydrographique

10

Vous vous trouvez sur une surface légèrement inclinée.

Ce glacis est tranché en aval par le lit de l'Orbe et, latéralement, par un petit ravin, dont le ruisseau temporaire provient d'un groupe de sources situées au pied de l'escarpement des grottes.

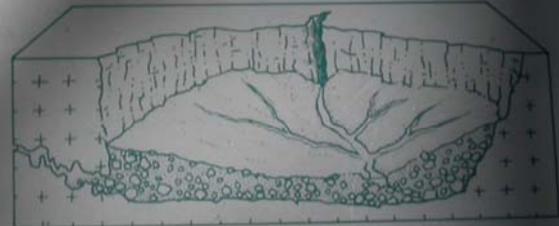
Le GLACIS est un témoin de l'évolution hydrographique locale.

Après le retrait du glacier, la source de l'Orbe, bouchée par la moraine, fut remplacée par celles du pied des Grottes, dont l'écoulement a façonné le glacis.

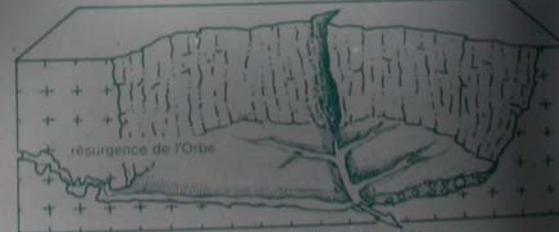
Puis, en démolissant son bouchon, la source de l'Orbe s'est remise à couler au détriment des autres, et le glacis a été mis en relief par l'approfondissement du lit des cours d'eau.

En suivant le chemin de la rive gauche, vous rencontrerez deux affluents de l'Orbe, alimentés par de nombreuses sources dites «les Gerlettes», disséminées dans le versant.

En période de crue, leur écoulement désordonné est impressionnant. L'analyse de leur eau révèle qu'elles sont indépendantes du réseau de l'Orbe.



La reculée de l'Orbe après le retrait du glacier



Situation actuelle: l'Orbe débouchée

Commune de Vallorbe

